HEIMANN-SEELBACH, Sabine, *Ars und Scientia. Genese, Überlieferung und Funktionen der mnemotechnischen Traktatliteratur im 15. Jahrhundert. Mit Edition und Untersuchung dreier deutscher Traktate und ihrer lateinischen Vorlagen*

Claire Gantet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1251>

DOI : 10.4000/ifha.1251

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Claire Gantet, « HEIMANN-SEELBACH, Sabine, *Ars und Scientia. Genese, Überlieferung und Funktionen der mnemotechnischen Traktatliteratur im 15. Jahrhundert. Mit Edition und Untersuchung dreier deutscher Traktate und ihrer lateinischen Vorlagen* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2001, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1251> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1251>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HEIMANN-SEELBACH, Sabine, *Ars und Scientia. Genese, Überlieferung und Funktionen der mnemotechnischen Traktatliteratur im 15. Jahrhundert. Mit Edition und Untersuchung dreier deutscher Traktate und ihrer lateinischen Vorlagen*

Claire Gantet

- ¹ Issu d'une habilitation soutenue en germanistique à l'université de Heidelberg en décembre 1998, ce livre met en valeur les inflexions de la mnémotechnique au XVe s. Ainsi s'inscrit-il dans le renouveau des études théoriques (on songe aux travaux d'Aleida et Jan Assmann) portant sur l'écrit et sur les manuscrits, depuis les années 1980. Or dans le travail, stimulant du reste, de Frances Yates, la période médiévale n'est guère envisagée que comme un prélude au véritable sujet du livre, le néo-platonisme à l'époque moderne, et la typologie de l'art de la mémoire est, aux yeux de S.H.-S., « vague et arbitraire ». Dans les autres ouvrages, l'intérêt se concentre sur l'ère de l'imprimé. Aussi l'auteur, après avoir recensé toutes les bibliothèques de l'espace germanophone et constitué un corpus de 400 manuscrits (soit une centaine de traités), s'attache à mettre en lumière les inflexions et les différenciations au cours du XVe s. Dès le Ve s. av. JC et l'époque hellénistique, en effet, la mémoire (Gedächtnis) est plus qu'un réservoir, et le souvenir (Erinnerung) plus que le simple pouvoir de se rappeler ce qui a été emmagasiné : la mémoire possède une capacité de reproduction et de création de sens. Lorsque, progressivement, cette dimension active sort du champ de la réflexion, il ne subsiste plus que l'aspect formel, l'ars memorativa, compris comme une technique permettant de construire une infrastructure mentale individuelle, coordonnant des « lieux » (loci, qui sont la charpente extérieure de l'espace artificiel de

mémoire) et des « images » (images, c'est-à-dire des figures obtenues par l'association des contenus ou des concepts à emmagasiner). Au XVe s., on redécouvre la fonction créative de la mémoire, qui, considérée non plus comme une partie obligée et secondaire de la rhétorique, acquiert une nouvelle autonomie et suscite un nombre conséquent de textes.

- 2 La première partie de l'ouvrage présente les traités, leurs auteurs et leur contenu, soulève la question de leur genèse et de leur réception, et identifie plusieurs écoles mnémotechniques. La seconde partie pose la question de la relation entre le latin et la langue vernaculaire ainsi que des modifications des usages des textes introduites par leur traduction. La troisième partie s'interroge sur les circonstances de la rédaction, sur les tendances et les inflexions fonctionnelles des textes, et met en lumière des discontinuités. Si le développement de l'ars memorativa s'effectue parallèlement à la diffusion de l'écrit et au rayonnement du mouvement humaniste italien, sa diffusion ne se réduit pas à une imitation ni à des liens personnels entre titulaires de chaires d'universités ; on ne peut déceler d'opposition entre l'humanisme et la scolastique. Loin de simplement reprendre la rhétorique classique, les traités du XVe s. redéploient un discours sur la genèse naturelle et l'effet civilisateur des arts, sur leur dignité éthique et leur utilité pratique pour la vie, et sur leur capacité à être enseignés par un groupe de spécialistes, pensé de façon élitiste. L'intérêt des auteurs de traités n'est donc pas d'abord antiquaire ; ce qu'ils recherchent, c'est un idéal d'éducation propre à perfectionner l'homme, et une explication des principes de son action, qui ne soit pas placée dans un ensemble de normes extérieures mais dans l'expérience transmise. C'est pourquoi les collections d'exemples rhétoriques sont transformées en un système mental de « lieux », utile aussi bien à l'imaginatio mnémonique qu'à l'inventio productive. Tous les traités ne suivent toutefois pas le même schéma. Dans les années 1440, autour la question de la nature sensuelle de la mémoire, se distingue le groupe des *Artificiosa memoria secundum Parisienses*. Ainsi à la fin du Moyen Âge s'opposent deux paradigmes, la *memoria rerum* et la *memoria verborum*.
- 3 Claire GANTET